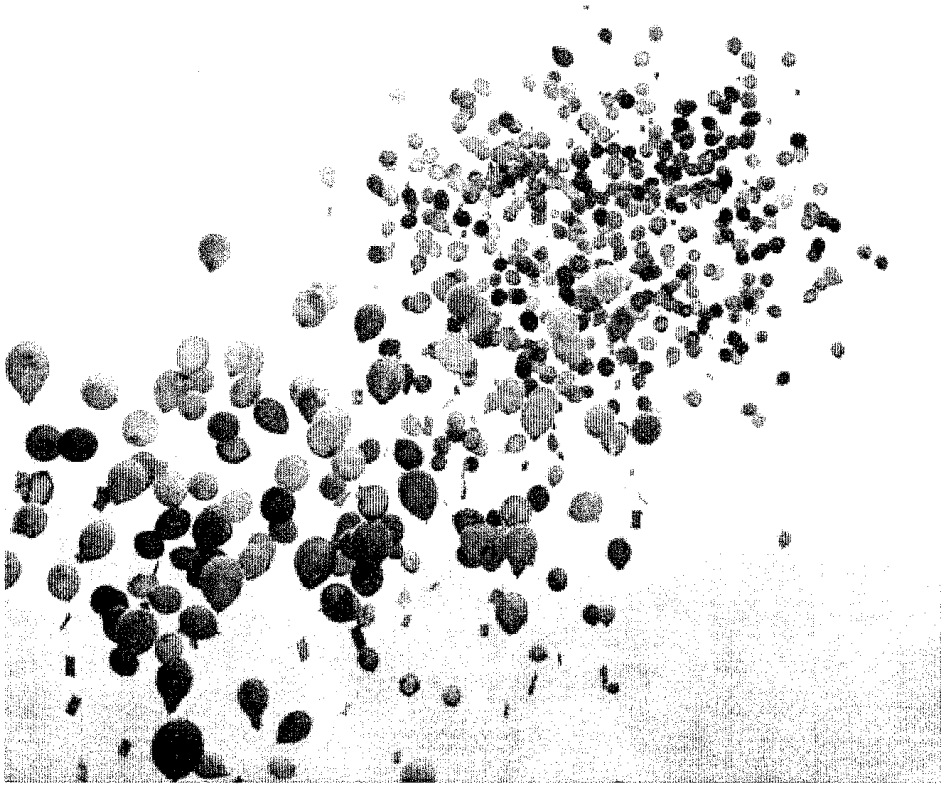
Debout, lève-toi !

N°5
20 juin 2008

Bulletin de liaison de la Mission ouvrière de la Manche



MISSION OUVRIERE DE LA MANCHE rue Cardinal Guvot **50200 - COUTANCES**

Editorial

Que de mouvements dans la mission ouvrière !

Devant les nombreuses initiatives des mouvements de la mission ouvrière, il y a de quoi se réjouir. Notre regard doit s'émerveiller à la lecture de notre bulletin. En effet, des propositions sont lancées par les plus petits et les plus grands avec le souci d'inviter, de mettre dans le coup des enfants, des jeunes et des adultes.

L'ACE, le 15 juin, avec les **Cœurs et les Ames vaillantes** va fêter les 70 ans de ce mouvement apostolique. Ce sont plus de 1000 enfants avec les Responsables qui vont se retrouver au collège Saint Paul à Caen. L'ACE continue de proposer aux enfants, et particulièrement aux enfants du monde populaire un lieu d'expression, de jeux et de découverte du message Evangélique.

La JOC, le 29 juin à l'Institut Saint Laud, à Agneaux, organise ***« la fête de la jeunesse ».*** De nombreux ateliers, stands, groupes divers permettront de passer une agréable journée. A nous d'inviter, de proposer cette journée à la fois réflexive et festive. Voilà un service qu'il est facile de rendre à la JOC.

L'ACO, en Assemblée Régionale à Lisieux, a débattu sur le défi de « faire peuple ». «Au nom de l'Evangile, l'ACO rassemble toutes les personnes du monde ouvrier.... Ce sont des femmes et des hommes soucieux de mettre leurs pas dans ceux du Christ et engagés dans la construction d'une société plus juste où la dignité de l'homme soit reconnue... »
L'ACO du centre et du sud Manche a vécu un temps **de Récollection**, de relecture autour **de Pâques**, le Résurrection du Christ. Temps à la fois de témoignages, de partage d'Evangile à la suite et avec les disciples d'Emmaüs.. Bruno rappelait l'objectif de la Réco : « Nous sommes invités ici à faire étape, faire une halte, reprendre souffle, s'ouvrir... »

Au week-end de la Pentecôte, le **CCFD** avait sa Rencontre Nationale à Grenoble. Nous pouvons la résumer par ces quelques mots : *« un temps fort d'échanges et de ressourcement, de communion à la même cause ». La présence de nombreux jeunes a été soulignée : « cela a contribué à l'ambiance et au dynamisme de la rencontre ».* Nous avons reçu avec enthousiasme les propos du P Housset évêque de la Rochelle. Il a rappelé que non seulement le CCFD est dans l'Eglise, mais qu'il est l'Eglise.

A Lyon Valpré, ce même week-end, les **prêtres ouvriers** étaient réunis. Ils lançaient un appel « à notre Eglise pour l'annonce de l'Evangile en terre ouvrière ». En effet, «l'Eglise n'a de sens que si elle vit pour le monde ».

Deux jours après la rencontre nationale du CCFD à Grenoble, des prêtres ouvriers à Valpré, **le GREPO** lui aussi était réuni en Session Nationale à Nantes. Le cœur de la réflexion pourrait s'exprimer dans le titre de l'article du journal la Croix : *« l'Eglise est invitée à mieux rejoindre les quartiers populaires ».* Et R. Peloux d'ajouter : *« c'est à nous d'accueillir leur vie (des gens) telle qu'elle et, de leur montrer qu'elle a de la valeur et que Dieu y est présent ».*

La Pastorale des Migrants, dans une lettre aux catholiques de la province de Normandie pose une question qui demande à être approfondie pour en saisir tout le sens *: « Pourquoi l'immigration est une chance pour aujourd'hui ? » Il est vrai que « la présence des étrangers nous interroge sur notre foi en l'homme et nous pose la question fondamentale : « Qu'as-tu fait de ton frère » ?*

Marcel Annequin à la session des délégués diocésains de la mission ouvrière rappelait ceci : *« dans l'Evangile, le surgissement du « temps favorable » est lié à des circonstances historiques dramatiques, celles de la mort de Jean Baptiste et de Jésus. Pourquoi le contexte de son surgissement aujourd'hui ne porterait-il pas une marque semblable ? La marque de la Pâque de Jésus ».*

Ces messages des mouvements, qu'ils soient vraiment Bonne Nouvelle.

Jean-Claude Mauger

FLASH

CONFLIT DES PECHEURS

La hausse du carburant a déclenché pendant plusieurs semaines la grogne des pêcheurs dans tous les ports de France et d'ailleurs.

Ce mouvement, parti de la hausse du carburant, mais aussi les quotas, le prix de leur pêche et le prix chez le poissonnier ont été autant de sujets de mécontentement de la part des marins pêcheurs, qui pour beaucoup en ont marre « des marées tristes » qui risque à terme de devenir « des marées négatives, c'est à dire où on ne ramène rien à la maison ».

JEUDI 15 MAI

Grève des fonctionnaires pour protester contre les suppressions de poste dans la fonction publique. Manifestation à Cherbourg et à Saint Lô où les lycéens ont rejoints les rangs des manifestants.

JEUDI 22 MAI

Journée nationale d'action pour défendre les retraites. A Cherbourg comme à Saint lô les manifestations ont été importantes, à Cherbourg les femmes des pêcheurs ouvraient le cortège.

DE LA VIE

Le 30 mai dernier, une centaine d'élèves et enseignants du lycée agricole de Coutances étaient dans la rue pour protester contre la fermeture « abusive » du BEP agricole. Cette manifestation faisait suite à d'autres actions engagées depuis l'annonce de la fermeture de la classe de BEP agricole en décembre dernier. Cette classe n'a pourtant pas de problème de recrutement, 21 demandes d'inscription pour la rentrée et 100% de réussite à l'examen en 2007. On comprend la colère des lycèens , enseignants et parents d'élèves.

Sanmina
La cellule de reclassement fonctionne à plein régime, sur les 247 licenciés, 67 ont trouvé une solution, c'est-à-dire un CDD, ou un CDI ou une mission d'intérim d'au moins 6 mois, annoncent les membres du comité d'entreprise. Cela représente environ ¼ des licenciés.

OUVRIERE

Hôpital de Cherbourg

Devant le manque de moyens humains à l'hôpital : manque de personnel dans les étages, longueur des délais pour obtenir un rendez-vous, le syndicat FO à envoyer une pétition signée de salariés de l'hôpital et surtout de la population à la ministre Roselyne Bachelot

La goutte d'eau qui se fait grain de sable.....

Imaginez ...imaginez, un terrain de sport verdoyant où les enfants et les ados puissent s'ébattre sans contraintes, imaginez, une cour de collège aux portes de classes closes et qu'elle devienne une aire de jeux propice à toutes les fantaisies..... imaginez là bas, un peu en retrait, un gymnase d'où s'égraineraient quelques sonorités musicales alléchantes.....
Et tout cet espace devient réalité, tout entier dédié à la fête, la fête des Soixante dix ans de l'A.C.E..
Le cadre est en place, le scénario est rédigé, il ne manque que les acteurs !

Ah ! Les voilà, rassemblés sur l'esplanade du stade d'Ornano; tous se mettent en ordre de marche pour se manifester dans les rues avoisinantes, pour montrer un panachage multicolore et leurs identités.

Et nos acteurs se glissent dans le tableau, s'éparpillent autour de la scène principale et progressivement découvrent la longue histoire qui est née avec les Ames vaillantes/Cœurs vaillants pour aboutir au Clubs d'aujourd'hui, mise en valeur par un jeu scénique interprété par les copains de Rouen.

Mais déjà les ventres crient famine, ne serait ce pas l'heure du pique-nique?

La pelouse du terrain de sport devient lieu de restauration, un damier coloré permet d'identifier les espaces occupés par chaque département: du rouge de la Manche, le regard peut se porter sur les jaunes du Calvados, orange de l'Eure, vert de l'Orne et bleu de la Seine Maritime.

Mais le ciel s'obscurcit, les nuages se font menaçant, ... une goutte, deux gouttes et les groupes se cherchent un abri, ici, là, même au-delà de l'espace réservé.

La pluie s'est invitée au repas et n'est pas la bienvenue, car le programme établi n'est pas arrivé à son terme.
Du côté des organisateurs, chacun espère que cette intruse partira aussi vite qu'elle est apparue, mais elle rechigne, s'obstine et impose sa loi....
Saperlipopette .... La belle mécanique mûrie pendant des mois est enrayée, le grain de sable inimaginable, vient de gripper les rouages !
Que faire ? Continuer, braver les intempéries, modifier?.
Allons, défions le temps et adaptons !

Les animations dans les villages Perlin, Fripounet se mettent en place et les enfants jouent, rêvent et s'expriment avec ce qui leur est proposé, ce qu'ils ont préparé.
Le village mémoire, bien confortablement installé dans une salle annexe, abrite les visiteurs et révèle des trésors d'histoire: revues, insignes, témoignages, documents divers, photos.
Dans le village Triolo / Top-ados, Léna et Antoine charment adolescents, responsables et adultes par leur prestation musicale. Léna, Star du jour aura pour la peine à dispenser de nombreuses dédicaces.
La pluie par averses successives, continue de tomber.....

Compte tenu des circonstances, le gymnase devient le théâtre imprévu des séquences initialement organisées sur le podium extérieur.
La célébration orchestrée par les responsables de l'Orne, présidée par Monseigneur BOULANGER témoigne de l'identité du Mouvement et l'affirmation de son appartenance à l'église catholique.
Cette cérémonie est suivie du motif de ce rassemblement: l'anniversaire de l'A.C.E..
Entourant la pièce montée, 70 enfants soufflent les dizaines de bougies préalablement décorées par chaque club des deux régions normandes.
Le moment incontournable du goûter, se fait dans le bon ordre et la bonne humeur malgré l'impatience de la dégustation des pâtisseries anniversaire.

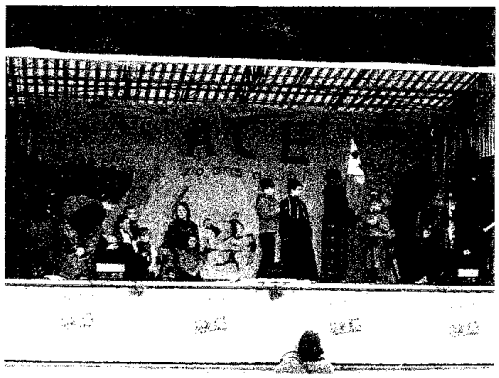
L'événement final approche; en harmonie avec les autres rassemblements programmés partout en France, 700 ballons auxquels sont liés des messages rédigés par tous les enfants et les responsables s'échappent de l'espace dans lequel ils étaient confinés depuis le matin.

Instant magique attendu par tous, les ballons multicolores comme l'a été toute cette journée, gagnent le ciel et se dirigent vers une destination inconnue porteurs de mots d'espoir.

Sur cette belle image, chacun des 700 participants regagne le lieu de départ, en revivant déjà cette belle journée des 70 ans.

La goutte de pluie a voulu se faire grain de sable pour gâcher les plaisirs, mais n'y est pas parvenue…..

Néanmoins, …… ! N'est-il pas besoin d'eau pour jeter ses filets ?



Les jeunes responsables de la JOC (Bénédicte, Mathilde, Doriane, Anthony et Jean-Baptiste) conduisent la vie de la fédé avec sérieux et toujours dans le souci de servir leurs copains, c'est ainsi qu'au moment des élections municipales ils ont pris le temps de s'arrêter pour comprendre et pour expliquer à leurs copains les enjeux de telles élections. Cela c'est passé à Cherbourg et à Saint-Lô

Soirée citoyenneté

Le 29 février 2008 à Saint-Lô , nous avons mis en place une soirée citoyenne où nous avons abordé plusieurs sujets et leurs problèmes avec le témoignage de différents jeunes.

Nous avons évoqué l'emploi et ses problèmes; avec des CDD à répétition sans CDI à la clef, ainsi que beaucoup de précarité chez les jeunes cherchant un emploi.

Nous avons aussi évoqué les difficultés pour trouver un logement, les problèmes sur le pouvoir d'achat avec des prix à la hausse ainsi que les loyers élevés, des médicaments et des soins mal remboursés.

Il s'est posé aussi beaucoup de questions sur les transports mal desservis dans certaine ville et la difficulté d'accéder à certains loisirs

Tous cela pour savoir ce que les futurs élus proposaient afin de résoudre tous ces problèmes.
Des questions auxquelles ils ont répondu en espérant qu'ils tiendront leurs promesses.

Mathilde

Journée autour des élections municipales

Samedi 1er mars, 12 jeunes de la région de Cherbourg se sont retrouvés à la fédé, leur but : décrypter la politique. Cette journée s'est déroulée dans une atmosphère détendue autour d'un trivial poursuit « aménagé ».
Mais la politique c'est aussi au niveau local, ainsi nous avons pu découvrir le programme des trois candidats aux élections municipales de Cherbourg. Cette rencontre nous a permis de découvrir ou de redécouvrir le monde politique actuel dans un contexte ludique, et aussi de comprendre le fonctionnement d'un conseil municipal.

Jean-Baptiste

Une délégation est aussi allée à Marly le Roi pour l'Assemblée Générale Nationale afin de déterminer les objectifs de l'année qui vient.

L'équipe fédérale de la Manche s'en est allée à l'Assemblée Générale Nationale du 8 au 11 mai 2008. L'assemblée générale nous permet de prendre des décisions pour l'année suivante, c'est pour cela qu'elle est faite en mai.

Elle nous permet aussi de rencontrer les autres responsables de toute la France et d'échanger nos idées afin d'améliorer la vie de nos fédés. Du coup on se rend compte qu'on est pas les seuls à vouloir améliorer la vie de chacun car c'est aussi un peu notre but au sein de la JOC !

En tant que responsables, nous nous devons de tout faire pour aider les jeunes, leur donner les clefs en main pour améliorer significativement la vie de leur quartier, de leurs copains. C'est pour cela que pour nous il est indispensable de voter chaque année le thème de l'année, le budget, le bureau, pour pouvoir aussi nous montré aux yeux de l'état et lui faire voir que nous sommes actifs au sein de la société.

Il y a aussi une autre dimension dans cette Assemblée Générale, la dimension humaine. La rencontre entre les jeunes de différentes régions nous a permis de nous enrichir culturellement mais aussi gastronomiquement, en effet la soirée des spécialités nous a fait vivre pleinement cet échange. Des liens se sont noués, permettant un débat mais aussi une ambiance plus décontractée, ce qui a permis d'intégrer plus facilement les nouveaux responsables de cette année.

Ce week-end nous permettra d'évoluer dans nos fédés, de voir comment nous pourrions faire vivre la JOC, nous repartons avec plein d'idées dans la poche mais aussi avec un grand objectif : le rassemblement national de 2009 !!!

Mathilde, Jean-Baptiste, Bénédicte.

action catholique ouvrière

Cherbourg
(quartier des Provinces)

FEMMES / HOMMES DE COURAGE

Femmes de courage (femme de ménage, femme de courage, dis-moi que fais-tu dans la vie ?) Aujourd'hui on les appelle « employée de maison, auxiliaire de vie, aide ménagère, technicienne de surface » mais toutes vous le diront aussi : « je fais des heures de ménage », un travail précaire où il faut accumuler les heures de ci de là pour arriver à boucler les fins de mois.

La première rencontre a eu lieu en janvier 2008, heureuses de partager ce qui fait leur vie, elles demandent à ce que l'expérience soit renouvelée. Depuis nous nous rencontrons une fois par mois.

Jean-Pierre (diacre), avec Véronique son épouse (permanente pastorale) habite ce quartier difficile, à forte précarité, Jean-Pierre est investi dans différents lieux : association des locataires, la FCPE,
Conseil de quartier, nous avons pris le temps de regarder ses liens, sa carte de relation, ensuite est venue la première invitation sur l'initiative de Jean-Pierre.

Sont présentes : Mireille, Bernadette, Cathy, Françoise, Isabelle, Stéphane, Jean-Pierre, tous apprécient de pouvoir s'exprimer sur leurs conditions de travail, les horaires impossibles, les fins de mois difficiles, les problèmes de santé.

Ecoutons les :

Mireille (mari allocation handicapé) 4 enfants (18, 16, 14 et 13 ans) « je travaille avec les personnes âgées, beaucoup atteintes d'Alzeimer, on nous ballote d'un poste à l'autre, six postes dans la semaine, 32 heures la semaine pour des petits boulots, je gagne le SMIC et j'ai perdu mon APL, on m'appelle à 6 h 45 pour prendre le boulot à 7 heures, faut qu'on arrête de nous ballotter, je fais 8 places dans la journée. »

Stéphane (marié, une fille) « je travaille depuis 20 ans en CDD, des emplois aidés, TUC, des salaires de misère, j'ai distribué un moment des journaux (spécial50, publi7) une escroquerie honteuse ! Je viens de trouver un boulot chez ONET, les médias me choquent, c'est la monarchie Sarkosy, je suis de plus en plus désabusé, ce qui m'aide à tenir c'est ma fille, j'ai pensé au pire, au suicide, j'aime beaucoup la chanson de Gilbert Bécaud « l'indifférence » je l'écoute quand j'ai pas le moral. »

Cathy (seule avec 2 filles 17 et 14 ans) « la vie n'est pas rose pour nous, mais nos enfants auront quoi demain ? Les fin de mois c'est dur, je sacrifie tout pour mes enfants, dès qu'on a un peu plus, on remplit le frigo de peur de manquer. »
« Nous ne partons pas en vacances, j'ai droit à 20 € d'allocation logement, on commence par manger, les fringues c'est secondaire, la priorité c'est se nourrir, d'abord les enfants, payer le loyer. »

Françoise « j'ai 9 employeurs, je vais dans tous les coins de l'agglomération pour travailler et je fais des kilomètres à pied » j'ai 14 € par semaine pour manger.

Bernadette ancienne militante jociste, « je ne sais jamais ce que je vais faire le lendemain. Je n'ai pas honte de dire que je fais régulièrement les poubelles. Cela fait 14 ans que je vais au resto du cœur. En ce moment je n'ai pas de sous, on n'a pas eu la paie, hier avec X on a mangé des pâtes et des œufs. »

Mireille je travaille pour les enfants, je suis heureuse de pouvoir leur apporter ce qu'on n'a pas eu, et quand je travaille, **je suis fière** de ce que je fais. »

J'ai entendu encore : « nous sommes écœurés de tout ce gâchis, ce que jette les grandes surfaces et les particuliers aussi. » « les gens comme nous ils s'aident. » « on est tous dans le même bateau. » « Moi j'aide au maximum autour de moi, même si je n'ai rien. »
Faire peuple, cette initiative de fondation, en ACO, cette expérience de partage est signe de ce faire peuple, la richesse de ce qui est partagé, les petits gestes deviennent grands,

chacun a à donner et à recevoir. « Alors ma vie a du prix » c'est le seul endroit où je peux partager tout çà ! « on se sent moins seul » ici on se comprend.

D'où l'importance d'oser proposer des lieux de paroles qui ouvrent un chemin de foi, un chemin de sens, le peuple de Dieu continue à se construire, ces échanges sont riches sur ce qui fait **tenir**, **exister**, **espérer**.
Faire peuple c'est être ensemble dans nos différences, nous avons commencé un journal, il aura pour titre « Nos vies parlent » ou « Notre vie vaut plus que tout l'or du monde » ce journal va continuer à s'écrire, le peuple ouvrier à quelque chose à dire.

Faire peuple, il faut le vouloir, faire peuple ça s'enracine, c'est important de rencontrer les gens là où ils en sont, il ne s'agit pas seulement d'écouter, le rôle du mouvement c'est d'être ensemble, c'est porteur de dynamisme.

A notre dernière rencontre, nous avons prié avec le chant de la rencontre nationale ACO de Grenoble « Dieu de la vie nous rejoint il met au cœur une espérance, Dieu de la vie nous rejoint sur nos chemins de résistance »

Acteurs de fraternité, révélateurs de dignité, nous faisons mémoire de celui qui est au cœur de notre foi en l'Homme et notre foi en Dieu. L'équipe ACO, **chemin d'espoir**, espérer malgré tout, espérer avec tout un peuple !

Jean-Pierre, Louis

LA J O C REJOINT DES JEUNES EN E.S.A.T

Depuis une dizaine d'année, j'accompagne des jeunes travaillant en ESAT *(établissement au service de l'aide par le travail jusqu'à l'année dernière appelé CAT).*

Ils se rencontrent en équipe JOC régulièrement à la fédé.
Pour eux ces rencontres sont importantes parce qu'ils n'auraient d'autre horizon que la journée de travail et le retour à la maison entourés de leur famille qui les protège.

Dans l'équipe : **Anthony** travaille à Beaumont aux espaces verts, **Gilles**, **Emilie** et **Sébastien** travaillent à la Glacerie à la cuisine et aux espaces verts.
Leur vie au travail est importante, ils en parlent, font des comparaisons entre les deux établissements, ils aiment parler de leurs éducateurs et s'indignent devant les injustices. Ils parlent de leurs rêves et de leur envie de travailler en milieu ordinaire. L'actualité, l'environnement, la famille, les événements de la vie douloureux ou joyeux, sont aussi des sujets de discussion sans oublier la Parole de Dieu.
Ils participent à beaucoup de rencontres départementales et même régionales, qui leur permettent de rencontrer d'autres jeunes.

Depuis dix ans je suis témoin de leur épanouissement, de leur timidité vaincue (souvent très grande au début), ils s'expriment et suivent les conversations avec les autres jeunes de la J.O.C.
Il y a fraternité entre tous, ce qui me permet d'affirmer **« qu'un jeune travailleur vaut plus que tout l'or du monde car il est fils de Dieu ».**

Marie Christine Launey.

Une réco autour de Pâques organisée par L'ACO du centre et sud Manche

19 adultes se sont réunis autour d'une table pour une récollection un dimanche après-midi à Villedieu les Poêles.

Passion, Partage, Pâques, Résurrection tous ces mots qui ont résonné au moment de Pâques. J'espère que ce soir ils ne teinteront plus pareil à nos oreilles. C'est par ces mots qu'ont été accueillis les 2 aumôniers, 1 militant de la JOC et 16 militants de l'ACO.

Ils étaient invités à faire étape, faire une halte, reprendre souffle, s'ouvrir. S'il fallait donner un titre à cette demi journée je prendrais les verbes « Connaître » et « Reconnaître »

Connaître : la lecture du texte de Luc, les disciples d'Emmaüs, a servi de guide pour alimenter les réflexions en plus de l'apport de Jean-Claude Mauger.

« Ces deux marcheurs pourraient bien nous ressembler, Ils sont là, tous les deux qui marchent sur le chemin, et voilà qu'un étranger les rejoint. Il les écoute attentif, tout en marchant avec eux, il leur parle à nouveau de lui, à travers toutes les Ecritures, puis il rentre avec eux pour partager le pain et c'est à ce moment seulement, que leurs yeux s'ouvrent pour le reconnaître. Désormais Jésus n'est plus un étranger, il est celui qui redonne sens et goût à leur vie. ».

Reconnaître : c'est la deuxième étape.

L'expérience de celui que l'on a appris à connaître, à écouter, à rencontrer et qui rejoint notre expérience de vie.

Cet instant est merveilleux, car il nous invite à ouvrir les yeux autrement, à découvrir la face cachée de celui que l'on ne connaissait pas jusqu'ici. Cette expérience est celle des deux marcheurs d'Emmaüs, c'est aussi la nôtre lorsque nous dépassons notre simple regard de la connaissance pour passer aux yeux de la reconnaissance, c'est à dire aux yeux de la foi, avec les yeux du cœur.

Quel sens donnons-nous à Pâques dans notre vie ?

Voici ce que nous dit :

Sophie : « avoir vécue en JOC 5 ans, puis en ACE, partagé ma foi en équipe m'a permis d'être plus forte dans les difficultés. Dans les épreuves il faut plus de 3 jours pour ressusciter, Pâques c'est une continuité du passage de la vie à la mort et on en ressort à chaque fois transformé. »

Francine : « Je dis souvent que depuis que je suis en ACO, je revis, je respire, je parle, je partage, je vais vers les gens, j'essaie d'aider. De redonner aux autres ce que l'ACO m'a donné c'est une deuxième vie, j'espère que d'autres bénéficieront de cette expérience ».

Geneviève : « Ils sont passés de l'obscurité à la lumière. « Debout, lève-toi ! » c'est un groupe de personnes en grande précarité, difficulté de vivre avec des revenus faibles, ils galèrent, repliés sur eux- mêmes. Nous avons été très attentifs à leur souffrance d'exclus, vivre avec eux des temps de convivialité, faire avec eux, revaloriser ce qu'ils font avec notre regard de chrétiens. »

Un temps de partage en carrefour a permis l'échange, voici quelques expressions :

- Le verbe s'approcher est important, on peut vivre à coté des gens sans les approcher.
- Il faut prendre l'autre comme il est avec ce qu'il est aujourd'hui.
- Les 2 disciples, des gens éprouvés, mais ils sont deux pour partager leur désillusion.
- C'est ce que nous vivons avec les autres qui nous nourrit.
- On ne voit pas toujours le Christ dans le visage de l'autre immédiatement, mais longtemps après.
- Sommes-nous obligés de passer par la souffrance pour être heureux ?
- La foi, ce n'est pas un malheur de croire.
- La foi, ce n'est pas un combat, c'est un cadeau d'avoir le message de Jésus.
- Oser laisser nos peurs, proposer, être à l'écoute prudemment, partager, trouver des compagnons pour faire route avec eux. »

Nous avons célébré l'Eucharistie. Comme nous le rappelait Jean Claude : « la Parole de Dieu a une fonction extraordinaire, **celle de nous réchauffer le cœur.** »

Seigneur, par notre vie en mission ouvrière que l'engagement nous motive à oser proposer le partage et être à l'écoute prudemment pour que d'autres trouvent le chemin des disciples d'Emmaüs. Tu nous as dotés d'un merveilleux cadeau qu'est notre foi, aide-nous à mieux la transmettre aux autres.

Bruno, de l'ACO sud Manche

Au bas d'une tour, un lieu d'accueil et d'écoute

Des partages de vie sont vécus dans le bas d'une tour : des locataires se rencontrent un après midi par semaine dans des mètres carrés sociaux mis à disposition après un accord passé entre la ville, le centre social et la paroisse.

Ce lieu permet de vivre des temps conviviaux et fraternels : jeux de dominos ou triominos, goûter, anniversaires. Tout en s'activant chacun parle un peu de sa vie, se confie les uns aux autres leurs joies ou leurs peines. Petit à petit le groupe s'ouvre et accueille : invitation des locataires à partager la galette des rois ou un repas pour la fête des voisins...
Ce local reconnu comme permanence de la paroisse a engendré :

- une entraide entre les personnes qui viennent régulièrement, selon les moyens et les possibilités de chacun
- une volonté de mieux se connaître en invitant tous les locataires à un partage de la galette des rois
- une interpellation des personnes qui passent : le local est à l'entrée de la tour, petit à petit des locataires passent la tête et disent bonjour

Lieu tremplin entre le quartier et la paroisse : des personnes viennent ou reviennent à la messe, sont présentes aux temps forts telque la Saint Jean Eudes, la Poule au Pot (repas paroissial au milieu de l'hiver), à la kermesse qui est liée à la fête du quartier, passage à la fête du jeu organisée par l'ACE. Signalement de personne malade ou âgée qui aimerait une visite ou recevoir la communion

L'origine de ce lieu fait suite au vécu dans la tour, à l'écoute et l'observation de la vie : (lorsque le physique ou le comportement n'attirent pas) mal rasé, vêtements négligés, sales ou « look » qui décoiffe, « grande gueule » aussi ou maladif, triste traînant des pieds, jugé sur l'apparence, ces personnes sont vite mises à l'écart. Une méfiance, une peur des voisins s'installe, due au manque de connaissance des uns et des autres, le tout relevé par les médias qui ne parlent que du négatif provoquant une montée d' «adrénaline » plus dans le but de faire de l'audimat que de l'information, ce qui engendre une peur chez les habitants. Cette peur des voisins entraîne une solitude et un isolement, un repli sur soi-même. On est loin de « aimez-vous les uns les autres... » ?

Le premier pas je l'ai fait en portant une brioche aux personnes malades et en invitant chez moi quelques personnes âgées ou seules à partager la brioche de la Saint Jean Eudes et maintenant se sont elles qui portent cette petite brioche à des personnes qu'elles connaissent.

Il faut oser :

- oser frapper à une porte pour offrir cette petite brioche, ou inviter à partager la grande
- oser interpeller quelqu'un qui passe pour aider à porter quelque chose
- oser solliciter un voisin qui a une voiture (médecin, courses, transport à la gare...)
- oser frapper à une porte pour une petite réparation que l'on n'arrive pas à faire
- il faut oser...et là, en réponse, il y a souvent un oui avec un grand sourire, le oui d'une personne qui se sent exister.

Ces rencontres ne sont pas restées sans réaction des HLM, une personne responsable, une fois par trimestre y participe, demandant aux uns et aux autres ce qui ne va pas, ce qui aurait besoin d'être amélioré

Francine Morin

Une délégation de la Manche a fait le déplacement jusqu'à Nantes pour participer à l'Assemblée Générale du GREPO, elle nous communique par l'intermédiaire de Jean-Claude HUE la synthèse du débat.

Le charisme du GREPO : une grâce à communiquer.

Le terme de charisme, affectionné par les premiers chrétiens a quelque chose à voir avec la grâce, le charme, les dons personnels qui ne valent que parce qu'ils peuvent se communiquer, pour le bien de tous.

Cette session de *Nantes 2008* s'est terminée sur le désir de partager une intuition redécouverte, une Bonne Nouvelle ou du moins une facette de cette Bonne Nouvelle incarnée dans l'histoire, une grâce pour toutes l'Eglise.

Lors de sa fondation, des prêtres responsables de paroisses ont compris la chance que représente pour l'Eglise la cohérence possible entre le quotidien de la vie des paroisses, la *pastorale ordinaire*, et l'esprit des mouvements d'action catholique en monde ouvrier.

Nous ressentons que la première intuition du GREPO se trouve là, dans le respect des demandes religieuses, aujourd'hui devenues plus complexes par la présence des migrants. Cette demande est toujours là et réclame des personnes formées pour les accueillir et les accompagner.

50 ans de Mission Ouvrière, cela signifie que les premiers acteurs nous ont quittés. Nous avons évoqué le nom de l'un de ces pères fondateurs, décédé le matin de notre dernier jour de session. Cela veut dire aussi que les acteurs ne sont pas les mêmes aujourd'hui : des religieuses et des religieux non prêtres, des laïcs en responsabilité sont venus nous rejoindre, leurs parcours ont été très divers, à l'image de l'Eglise de ce début du XXI ° siècle.

Nous nous posons le problème de la transmission d'un charisme qui évolue avec le temps.

Comme les autres croyants, nous sommes appelés à nous risquer dans une aventure que nous ne maîtrisons pas : l'aventure du partenariat, de la coresponsabilité, de la confiance dans la part de vérité dont nous sommes témoins.

Pour la plupart d'entre nous, ce chemin du partenariat au service de la dignité et de la promotion des oubliés du système représente le quotidien de nos vies. Il s'agit d'une expérience spirituelle forte que nous désirons communiquer.

Les pistes ne manquent pas :

- Prendre une heure avec l'évêque pour en parler, avoir notre manière de nous présenter dans les conseils presbytéraux et autres instances de pastorale,

- Telle équipe a écrit aux EAP afin de leur parler de l'attention à la vie de ces milieux. Tel diocèse a organisé une formation sur ce thème pour les agents pastoraux. Des formations nationales ont été mises sur pied sous l'égide de l'Institut Catholique de Paris, de la Mission Ouvrière et de la pastorale des Migrants.
- Tel d'entre nous propose d'écrire sur un recto verso quelques flashs représentatifs de la pastorale qui nous anime...
- Des actions très simples qui permettent à des gens de tenir debout, de se porter mutuellement, de vivre l'Evangile... Il s'agira peut être de lieux de rencontres conviviales sur les quartiers, de projets de catéchèses ou de catéchuménat où les milieux populaires seront mieux respectés.

Qu'importe si ces intuitions sont ensuite reprises par d'autres. L'aventure du partenariat demande parfois ces dépouillements. Timidement, on essaye de produire des choses. Ces projets ont besoin d'être mutualisés.

Habiller l'esprit du GREPO

Nous pensons tout de suite à propos du GREPO à l'héritage des mouvements d'Action Catholique ; relecture des évènements les plus simples, se laisser surprendre, vigilance, souci d'interroger l'Eglise dans ses projets globaux qui risquent de ne convenir qu'à ceux qui vont se déplacer ; cohérence, faire que les meilleures orientations pastorales ne deviennent pas une idéologie : cette maladie là ne se guérit que par la Parole de Dieu et la prière qui l'accueille.

Aller vers, c'est aussi *laisser venir*... accepter les lenteurs, faire confiance aussi à l'Esprit de Dieu qui conduit son Eglise, afin qu'elle soit un laboratoire de son Royaume, d'autres diront un Sacrement

Prêtres Ouvriers

SUR LES ROUTES HUMAINES EN TERRE OUVRIERE

« La mission de l'Eglise est de servir l'humanité que Dieu aime ». « Salarié ou retraité, la vie d'un Prêtre Ouvrier se joue dans la continuité. Elle va toujours dans le même sens : participer au chantier HUMANITE aux côtés de tous ».

Réunis à Lyon Valpré, pendant le week-end de Pentecôte, c'est dans ce sens que les PO présents ont lancé un appel à notre Eglise pour l'annonce de l'Evangile en terre ouvrière :

«.... Tout au long de notre vie ouvrière, nous rencontrons l'injustice, l'inégalité, l'exploitation, le racisme et l'exclusion... Nous souffrons des bas salaires, des petites retraites... Nous sommes inquiets devant la montée des individualismes...

Et pourtant notre espérance est sans cesse réalimentée. Comment ne pas se réjouir chaque fois que nous côtoyons des hommes et des femmes, des jeunes et des enfants ouverts aux solidarités, que ne cèdent pas au racisme, capables d'initiatives, disponibles pour agir, artisans d'un monde plus humain...

Témoins de nombreuses résistances collectives qui nous émerveillent, au nom de la dignité des hommes et des femmes, de la justice et de la solidarité, avec tous nos partenaires de la Mission Ouvrière, nous y reconnaissons les pierres d'angle de la construction d'une humanité solidaire, fraternelle et pacifiée. Ce sont les prémices du Royaume de Dieu en train de naître. Ce sont les signes de l'Esprit qui nous pousse à lutter contre le mal à la suite de Jésus-Christ.

Nous avons choisi de cheminer sur les routes humaines. Ces cheminements nous marquent, nous transforment et ont fait de nous les membres à part entière d'un peuple qui lutte et qui souffre, qui crie sa douleur et son espérance et qui construit son devenir... L'institution ecclésiale elle-même nous semble parfois plus tentée de préserver son identité que de se reconnaître dans ces femmes et ces hommes qui se donnent pour l'avènement d'un monde différent... »

Pour les Prêtres Ouvriers, cet appel contient une double invitation.

En direction de nos partenaires de la Mission Ouvrière : ce qui est vital pour le monde ouvrier et pour l'Eglise, c'est que des croyants rassemblés vivent le Mystère pascal au cœur des réalités ouvrières, et, bien sûr, parmi les croyants, des ministres ordonnés. (Intervention de Pierre Niobey au cours de la Table Ronde). D'où la nécessité localement d'un partenariat plus visible des PO avec la Mission Ouvrière.

En direction de l'institution ecclésiale. Aujourd'hui la communauté chrétienne a tendance a se replier sur elle-même au détriment de son engagement pour le Royaume et de son service de l'humanité. Elle semble plus soucieuse de son identité face aux autres composantes culturelles ou religieuses que d'oser aller à leur rencontre dans un dialogue de recherche fraternelle. Il y a une responsabilité de la Mission Ouvrière de faire entendre sa voix pour rappeler que l'Eglise n'a de sens que si elle vit pour le monde et que sa mission n'est pas dans la délectation de ses institutions mais dans l'annonce d'un Evangile toujours nouveau dans une société en perpétuel mouvement. (Conclusion de l'appel des Prêtres Ouvriers à Lyon).

Lucien Debeaupte

CCFD

POUR UNE TERRE SOLIDAIRE

Le dernier week-end de Pentecôte restera un temps privilégié pour le Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement (CCFD). C'était la 5ème Rencontre Nationale à Grenoble. Cinq événements de ce type en 47 ans d'existence, c'est dire l'importance d'un tel rassemblement. **1 800 participants**, des bénévoles, des représentants des Mouvements et Services partie prenante du CCFD, des salariés du comité et des partenaires du Sud et de l'Europe de l'Est, ont vécu ce temps fort de réflexion, de partage et de convivialité.

Cette Rencontre Nationale permettait aux participants de s'approprier les **orientations** adoptées pour les cinq ans à venir (2008/2012). Celles-ci réaffirment **l'identité et les missions du CCFD**, ancrées sur nos convictions évangéliques et humanistes et s'inspirant de l'enseignement social de l'Église. La priorité donnée aux plus pauvres, la conviction inébranlable que tout homme peut et doit être acteur de son propre développement, une vision globale du développement de l'homme et de sa communauté sont des intuitions initiales du CCFD qui fondent toujours son action.

Le CCFD fait clairement le choix d'un développement solidaire. Il avance dans deux directions essentielles : ***d'une part la création et le partage des richesses, d'autre part l'accès aux droits, des personnes et des peuples, et leur respect***. Dans un monde en profond changement, la mise à jour périodique des orientations du CCFD permet d'ajuster la mise en œuvre de ses objectifs à des réalités nouvelles. Ainsi, six champs prioritaires se dégagent, aujourd'hui. Il s'agit d'organiser l'action du CCFD pour les années à venir.

- La **paix** est une des conditions indispensables du développement. La prévention des conflits (dialogue intercommunautaire et religieux, émergence d'une société civile,...) et leur résolution lorsqu'ils sont malheureusement advenus (reconstruction, soutien juridique aux victimes, ...) rejoint une préoccupation de beaucoup de partenaire du CCFD.
- La **souveraineté alimentaire** est un enjeu considérable. Chaque peuple, chaque région doit pouvoir maîtriser ses sources d'approvisionnement alimentaire. La question du mode de développement agricole est fondamentale. Il s'agit de favoriser et de protéger une agriculture familiale respectueuse de l'environnement.
- La seule logique du profit maximum ne peut être le fondement du système économique. La **promotion d'une économie sociale et solidaire** : qu'il s'agisse de la mise en place de systèmes de micro-finance, de la promotion du commerce équitable, de la défense des droits de la personne au travail ou de la promotion d'alternatives au modèle de développement dominant.
- Les **migrations internationales**, avec le choix du CCFD d'exprimer une solidarité particulière à l'égard de ceux que la migration jette dans la plus grande précarité.
- Le **partage des richesses financières.** Celui-ci repose sur la volonté que chaque État dispose des ressources financières nécessaires au développement de sa population : alimentation, éducation, santé, justice,...
- **L'évolution des rapports hommes-femmes** pour plus d'égalité. Il s'agit de lutter contre la féminisation croissante de la pauvreté des femmes et de soutenir les initiatives en faveur des femmes et menées par elles.

Les années qui viennent seront aussi pour le CCFD l'occasion de nous interpeller sur le sens que l'on veut donner au terme ***« développement »***. La prise de conscience que nous vivons dans un monde aux ressources (énergie, matières premières, eau,...) limitées, de notre interdépendance en matière de pollution, de pandémies, et de bien d'autres éléments, montrent que notre ***« modèle »*** de développement n'est non seulement pas transposable au pays du Sud, mais également qu'il ne peut servir de référence dans la perspective d'un monde de justice, de partage et de solidarité.

Monseigneur Lalanne, lors d'une récente rencontre de l'Equipe d'Animation Diocésaine, a insisté sur le rôle que devait jouer le CCFD auprès des communautés chrétiennes locales pour favoriser leur ouverture à l'universel.

L'ACO, l'ACE, la JOC, partie prenante du CCFD national sont autant de communautés chrétiennes spécifiques. Il nous appartient, aux uns et aux autres, de travailler ensemble pour donner un contenu concret à cette dimension universelle.

Guy NELIAZ

Pastorale des Migrants
Province de Normandie

Lettre aux évêques, aux Diocèses et aux Catholique de Normandie

Pourquoi l'immigration est une chance pour aujourd'hui :

Les délégués et les équipes diocésaines de la Pastorale des Migrants des diocèses de Coutances, Bayeux – Lisieux, Sées, Le Havre, Rouen et Evreux réunis à Lisieux ce samedi 15 mars 2008 ont choisi d'apporter leur contribution aux communautés et aux Eglises auxquelles ils appartiennent. Bien entendu nous n'ignorons pas toutes les difficultés de vie des migrants dans notre pays ni les difficultés de certains quartiers de nos villes marqués par le chômage, les discriminations et même la misère ou les « économies parallèles ». Mais dans cette lettre nous avons choisi un parti pris positif, dans le but de favoriser une réflexion et une communication entre les chrétiens de la Province.

1°) la présence des étrangers dans notre pays est une invitation pressante à accueillir nos différences et à dépasser nos préjugés : elle bouscule nos certitudes, elle fait grandir le respect et la tolérance et nous invite à changer nos comportements. Grâce aux étrangers nous découvrons que nos différences sont une richesse : les migrants nous ouvrent à d'autre manières de vivre la foi, de vivre en famille et donc d'autres manières de vivre notre « humanité ». L'immigration permet un brassage des cultures et leur confrontation construit une humanité nouvelle et une société plus harmonieuse.

2°) La présence des étrangers nous ouvre les yeux sur une répartition des richesses de plus en plus injuste entre les peuples de la planète, injustice qui est à l'origine de grandes fractures dans le monde et d'une immigration de plus en plus massive. Le courage et la persévérance de beaucoup de migrants dans leur lutte pour la vie et dans la solidarité (en particulier financière) avec leur pays d'origine, sont un témoignage remarquable qui nous stimule.

L'immigration nous ouvre les yeux sur nos richesses, nos responsabilités de citoyens de pays « développés » qui ont la chance de vivre en démocratie, mais aussi la nécessité d'accueillir « la nouveauté ». Cette responsabilité nous appelle à nous engager dans nos quartiers, nos entreprises, nos ville et notre pays pour la justice et la solidarité entre les hommes.

3°) les chrétiens migrants célèbrent les évènements de leur vie de foi avec plus de spontanéité, plus de partage, plus de joie. Ils nous provoquent ainsi à mieux vivre notre foi et à l'exprimer davantage.

La présence d'étrangers dans nos équipes nous invite à travailler à l'unité du genre humain dans sa diversité.

Nous sommes tous des « étrangers » les uns pour les autres et pourtant nous sommes tous des « frères » en Jésus-Christ « il n'y a plus ni juif ni païen, ni esclave ni homme libre.... »

La présence des étrangers nous interroge sur notre foi en l'Homme et nous pose la question fondamentale : **« Qu'as-tu fait de ton frère ? »**

Les pères Louis DUPONT, délégué de Coutances, Georges VIMARD, délégué de Bayeux, Lisieux, Gilbert DELANGE, délégué de Sées, Gilbert DELANOUE, délégué du Havre, René GOBE, délégué de Rouen, Denis CHAUTARD, délégué d'Evreux, et les membres des équipe diocésaines réunis le 15 mars 2008 à Lisieux.

Toute correspondance est à adresser à :
Père Georges VIMARD
12, rue Pierre Corneille 14000 – CAEN

georges.vimard@laposte.net

Dimanche 22 juin de 10 h 30 à 17 h 30 au Centre Pie X rue Ferdinand Buisson à Equeurdreville, journée pour mieux se connaître entre équipes du nord Cotentin.

Avec un temps de partage avec Claude et Brigitte Lecoutour du CCFD après leur séjour au Cambodge.
Pour le repas chacun apporte son pique-nique, il y a la possibilité de griller.
Après midi détente (apporter jeux de cartes, boules etc...)
A 17 heures célébration pour ceux qui le désirent.

Dimanche 29 juin Fête Régionale de la JOC à l'institut d'Agneaux. De 10 heures à 17 heures.

Stands avec des partenaires : syndicats, CCFD, artisans du Monde.
Et aussi stands pour la détente : cirque, SLAM, théâtre, concert

La journée se termine par la célébration

2 mai 2009

Rassemblement national

De la J O C

L'ACO Sud Manche, pour finir cette année 2008 vous invite **le 6 juillet** à la découverte de l'îlot de Tombelaine.
Rendez-vous à 11 heures au Mont Saint Michel pour le pique nique. Départ à 13h 15 pour la traversée de 3 heures (aller et retour distance 6 Km), prévoir des vêtements d'été.
Tarif adulte 7 € et 5 € pour les enfants jusqu'à 12 ans. S'inscrire pour le 20 juin auprès de votre responsable d'équipe.

J'AI GARDE LE CAP Albert Lohier – Cotis Capel. Un homme, un prêtre, un poète atypique déjà bien connu dans le Nord Cotentin. Bien connu ? disons plutôt idées toutes faites, devenues certitudes au fil des 22 années qui nous séparent de sa mort. Albert Lohier prêtre-marin pêcheur dans la pêche hauturière.

De tous les écrits laissés par Albert Lohier, Charles Cerisier vient de sortir un livre « J'AI GARDE LE CAP » ce livre est vendu au bénéfice des Péris en mer de Cherbourg-Octeville. Prix 29€, vendu en librairie.